

Hellmer

OBLIQUES

Numéro Spécial

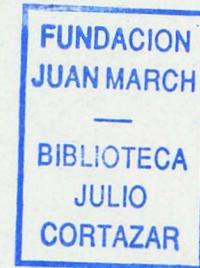
96 F

La Vie

est un scandale

pour la

Raison



A la fois discursive et inspirée, intelligente avec passion et sensible avec jugement, déchirant sans fin sa raison d'être entre les deux extrêmes vains du scientisme et de la poésie révélée, l'œuvre de Hans Bellmer restera comme une des tentatives majeures de notre temps pour exprimer l'ambiguïté des rapports entre l'art et la science.

En cela déjà, c'est une œuvre d'une modernité exemplaire. Il est significatif toutefois que cette modernité soit rattachée aux traditions fantasmagoriques les plus fortes et les plus lointaines : Sa Poupée — ce jouet provocateur sur lequel Bellmer aura travaillé pendant plus d'un quart de siècle — est née de la contemplation fascinée des figurines en buis de l'École de Dürer ; s'il entend décrire notre anatomie — mentale, cette fois — c'est avec la précision hallucinée d'un

Vésale ; s'il rehausse de blanc ses dessins, c'est en employant la même technique que celle d'un Baldung Grien ; s'il arrache à la matière des formes nouvelles, ce n'est pas sans se souvenir du fameux retable d'Issenheim qui, selon ses propres dires, a décidé définitivement de son activité artistique. De fait, il dessine et grave comme peu l'avaient fait depuis Dürer. Il suffit, pour s'en convaincre, d'examiner trait à trait le somptueux sexe de soies charnues des iris de son **Paysage 1800**, dont il a su comme nul autre rendre le galbe de velours et cette idée de parfum de loge d'artiste, et le comparer aux études d'atelier du Maître de Nuremberg, cet autre prophète d'un naturalisme à la fois visionnaire et voyeur. On mesure alors tout ce que Bellmer doit à la tradition. On imagine aussi tout ce que de futures traditions lui devront. Ce pont jeté d'époque à époque est, chez un artiste, le signe d'une rare grandeur.